

## **Marchés internationaux et pillage des ressources marines**

Au cours du dernier demi-siècle, les captures de poissons à Madagascar ont doublé selon les rapports officiels. Et une grande partie de cette prise est l'œuvre des pêcheurs traditionnels non réglementés ou à moindre coût par des navires de pêche étrangers. C'est ainsi que les exportations de fruits de mer de Madagascar se retrouvent souvent dans une assiette européenne, plutôt que dans les chaumières du pays où les deux tiers des ménages souffrent de la malnutrition. Telles sont les conclusions d'une étude récente menée par des chercheurs de l'Université de la Colombie-Britannique intitulée « Sea Around Us Project » en collaboration avec « Ventures Madagascar conservation » basée sur le littoral sud-ouest. La recherche, publiée en ligne cette semaine dans la revue « Politiques marines », utilise les études existantes et les connaissances locales afin d'estimer les captures totales de la pêche entre 1950 et 2008. Flottes de pêche étrangères d'Europe et d'Asie exercent une pression énorme sur la pêche à Madagascar par la capture de près de 80.000 tonnes de fruits de mer chaque année - presque le même montant que les pêcheurs locaux - et exacerbent l'impact de la surpêche au niveau local. Par conséquent, des captures de plusieurs groupes d'espèces-clés semblent être en déclin, y compris les crevettes principalement vouées à l'export, le requin et le concombre de mer.

### ***Insécurité alimentaire***

Les résultats soulignent l'importance de protéger les pêcheries locales pour la sécurité alimentaire grâce à la gestion des pêches plus structurées. Madagascar est la quatrième plus Grande île du monde et abrite quelques-unes des personnes les plus pauvres du monde. Deux-tiers de la population du pays est en insécurité alimentaire. Pourtant, le pays ne dispose que de trois bateaux de surveillance et de neuf vedettes rapides pour protéger ses eaux contre les bateaux de pêche illégale et contrôler les pêcheries nationales. « Cette pression croissante par les communautés locales de pêcheurs et la demande du marché international pourraient accélérer les tendances à la baisse que nous discernons dans la pêche de Madagascar », explique Frédéric Le Manach, principal auteur de l'étude et un étudiant diplômé à l'Université de Plymouth au Royaume-Uni et chercheur à l'UBC. La pêche à la crevette, d'une importance primordiale pour l'économie nationale, enregistre par an 12 000 tonnes environ, mais elle est maintenant en déclin. La plupart de ces crevettes sont destinés à l'exportation vers les pays développés. « La sécurisation des pêches nationales pour la consommation locale est d'une importance primordiale à Madagascar et au développement économique durable », explique Alasdair Harris, un scientifique marin travaillant à Madagascar. Les auteurs suggèrent que les nouvelles données doivent être considérées avant de permettre à d'autres navires de pêche étrangers l'accès aux eaux de Madagascar.

« Cette étude est encore une autre démonstration de la façon la surpêche humains impacts dans différentes parties du monde », explique Dirk Zeller superviseur et chercheur principal à The Sea Around Us Project à l'UBC. « Dans le cas de Madagascar, la surpêche ne menace pas de saper un bon repas dans un restaurant, mais l'un des piliers de la survie humaine ».

***Écrit par Solo Rabefiringa***